

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie
Cours des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.B.

Avocat Casier-P. "S" Tél: 42 M.D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N.B.

Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencié Fredericton, N.B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N.B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.B. Spécialité: Chirurgie (Maladies des femmes) Heures de Bureau (9 à 12 a.m., 2 à 5 p.m.)

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N.B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture - Tapisserie - Imprimerie - Frais Funéraires Spécialité: Réparation de vieux meubles. Royal Hotel, Tel: 22-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuze, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE FEU ACCIDENTI VIE Agents locaux pour PRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres. A.J. DIONNE, L.J. DIONNE, Avocat, Phone 114-21

BUANDERIE GOON WAH Co. 56 rue de l'Eglise, Edmundston, N.B. Toutes les sortes de lavages faits à la main LAVAGES ET REPASSAGE DE FAMILLE 35c à 50c la douzaine SERVIETTES de Barbiers: \$1.00 du cent Livraison à domicile Nous n'employons que des experts All kind of laundry work done by hand FAMILY WASHING & IRONING 35c to 50c per dozen WEABER TOWELS: \$1.00 per hundred Goods called for and delivered Best Laundrymen only employed GOON WAH Co. LAUNDRY 56 Church St., Edmundston, N.B.

IL Y A UN MARIE...

Et, devant moi, je vis peu à peu se préciser quelque chose comme l'apparition d'un curé... probablement même d'un curé! Taille moyenne, teint fleuri, yeux bleus, cheveux blancs, longs doucement ondulés, vaste rabat, boucles d'argent, ceinture de soie retenue avec des "demoiselles" également de soie, soutane à queue... air fort distingué. On aurait dit un curé d'il y a quelque soixante ans, descendu des "cieux" ou de son cadre d'or, pour voir un peu ce qui se passait ici-bas dans les paroisses modernes.

Seigneur!... C'en était un... et pas des moindres... Il n'y a pas que satan qui affronte le soleil!... Ce curé défunt? Je le connaissais!... Il avait été à Notre Dame de Lorette ou bien à Saint Roch... Que venait-il faire ici, en ma sacristie...?

Il se tenait attentif devant le tableau de marbre où sont toutes les manettes de commandes électriques... D'un geste auguste, il me fit signe d'approcher. —Qu'est-ce cela...? dit-il. —C'est le tableau d'électricité d'où l'on allume les lustres et les autels. Ici, c'est le moteur électrique des orgues. Bienôt, nous aurons la sonnerie automatique pour les cloches et aussi pour les confessionnaux... —Pour le confessionnal! —Cela simplifie tellement le service déjà surchargé des employés!... L'apparition me fixa avec des yeux scandalisés: —Quand on me demandait, moi, au confessionnal, le scristain allait d'abord l'épousseter et l'aérer. Puis, canne à la main, le suis, solennellement, me conduisant. —La pénitente devait mourir de peur...? —La peur est déjà un commencement de contrition.

Il y eut un silence. —Ici, continua-t-il, j'ai deux églises reliées tête à tête. —Rien ne vaut une vaste nef! —Sans doute. Mais cela me permet d'avoir un mariage et un convoi, le même jour et à la même heure, sans que la petite marie se heurte à un cercueil... Voulez-vous voir...? —Mille, grâce!... Nous sortîmes dans le couloir, entre deux murs, tout vivants d'affiches récentes. —Tiens... vous avez maintenu vos écoles paroissiales...? —Où...? —Et l'argent...? —On le cherche! Mais son attention se fixait sur une affiche en couleurs vives, où deux patronages annonçaient une séance formidable, avec cinéma, théâtre, kermesse, pour les colonies de vacances toutes proches et tellement indispensables aux pauvres petits Parisiens... Le vénérable curé se tourna vers moi: —C'est vous encore...? —Où... avec mes vicaires. Les patronages... c'est d'une telle crainte nécessaire! —Et l'argent...? —Vous voyez... on le cherche aussi.

L'apparition m'en prit par le bouton de ma douillette. Ce qui m'intéressait surtout, ce sont les cathédrales. Moi, j'avais un cathédrale célèbre de 600 jeunes filles! —Moi, j'ai 600 jeunes filles, mais en douze cathédrales. —Pourquoi pas les réunir...? Faire un seul cathédrale immense et magnifique! Voilà qui est d'un bel effet... —Aujourd'hui, ce ne serait plus qu'une façade. Car on ne parle pas à une jeune fille de 18 ans comme on parle à celle de 18 ans... pas à une enfant libre comme à une enfant des écoles de la ville... pas à une sténo-dactylo comme à une couturière... pas à une midinette comme à une cheminote, où à une infirmière. Les mentalités, les dangers, les milieux sont devenus tellement différents!... —Vous avez dit midinette? Qu'est-ce cela...?

A ce moment, une paroissienne m'aborda: —Je pourrais vous remettre mon offrande pour mon Denier du culte...? et deux abonnements pour la Plaine...? —Certainement, madame! Le vieux curé m'observait. Je détachai une page d'un carnet à sonches... puis une page d'un autre carnet. —Qu'est-ce encore, le Denier

une autre nécessité. La plupart de mes confrères en ont un aussi... Le mien seul change, mais le but reste le même. Mettre à date fixe, les fidèles bien au courant de la vie paroissiale. —C'est toujours vous qui le faites...? —Mais oui... Venez voir la chambre des fiches... Il y en a du culte...? —C'est la suprême ressource de nos paroisses. Et en voici le fiche bien en règle... —Vous vous occupez de cela aussi? —Mais je crois bien! —Et cette dame a nommé la Plaine...? —C'est le bulletin paroissial... comme ce 10,000... C'est comme qui dirait la chambre des comptes... la chambre de la mobilisation... —C'est vous encore...? —Evidemment! Et, je vous répète, tous mes confrères sont dans le même cas.

Le vieux curé, alors, se détacha de moi et s'en fut d'ayiches en affiches... d'inscription en inscription... Oeuvre des Servantes chrétiennes... Ligue patriotique des Français... Secrétaire social... Ecole ménagère... Dispensaire... Salle des scouts... Salle paroissiale... Oeuvre du hanger, etc. A chaque titre, il hochait la tête. —Je vous réitère, lui dis-je... tous mes confrères peuvent vous en montrer autant. —Et qui possède les locaux de toutes ces œuvres...? —Voilà qui est plus délicat et difficileux! Il nous faut constituer des sociétés civiles... des sociétés immobilières... des sociétés anonymes... profiter de la loi d'association, etc. —Ce sont les curés encore...? —Où, les pauvres curés, toujours assistés de leurs braves vicaires et de leurs fidèles conseillers... Ajoutez le courrier, les réceptions, les ventes de charités, les innombrables présidences d'œuvres dont je vous fais grâce... Le tout, en plus de la vie paroissiale essentielle... Ajoutez encore la difficulté de se loger... Trois de mes vicaires demeurent à l'autre bout de Paris. Ajoutez... —Non... n'ajoutez plus rien... vous m'étourdissez!... Quand dormez-vous...? —Quand je peux...

Le vieux curé secouait de plus en plus la tête en un geste de considération pour son pauvre confrère moderne. —Et bien!... Eh bien!... répétait-il en me regardant. —Et comment faire autrement si l'on veut arriver à un résultat? —Eh bien!... Mais, peu à peu, les boucles d'argent s'estompèrent... la ceinture de soie pâlit... le rabat d'é-

lamine s'évanouit... l'aimable figure aristocratique disparut. Et je n'entendis plus que la voix rugueuse du grand suisse qui clamait au premier vicaire: —Il y a là un marié pas commode, très pressé, qui cherche un prêtre pour se faire baptiser... tout de suite! Pierre L'Ermitte.

AU FOYER

L'EGLISE DES BLES

Les champs sont beaux. Voici le moment de l'éte où les blés, dépouillant l'humble forme de l'herbe Révéient leur noblesse et leur fécondité. Dans leur verdure jeune, ils sont déjà superbes Et portent comme un chef couronné de rayons L'épi nouveau promi, aux splendeurs de la gerbe. L'Eglise est au milieu des blés. Que de sillons Depuis qu'elle se dresse au centre de la plaine Ont creusé sous ses murs les générations! Combien de laboureurs succombés à la peine Ont quitté, pour le champ qu'op ne labour pas, Les champs où frissonnait la récolte prochaine! Et d'autres sons venus, et, les pas dans leurs pas, Une levé les épis pères d'autres semences, En attendant leur tour de s'en aller là-bas. Or, sachant que la mort n'est rien qu'une apparence, Sûre que si les blés ont l'immortalité Les hommes qu'ils auront nourris de leur substance Doivent renaître aussi dans l'éternel été, L'Eglise, souriant à la moisson nouvelle, Attend dans la prière et la sérénité La résurrection des morts couchés près d'elle. Louis Mercier.

- JUIN -

- Dernier Quartier, 3 Nouvelle Lune, 10 P. Quartier, 18 Pleine Lune, 25 FETES RELIGIEUSES 1M. S. Pamphile, mart, 2M. Ste Blandine, m., 3J. Fête-Dieu, Ste Clotilde. 4V. S. François Caracciolo, 5S. S. Boniface, év., 6D. Ile ap. Pentecôte, 7L. S. Robert, abbé, 8M. S. Médard, 9M. SS. Prime et Félicien, 10J. Ste Marguerite d'Ecosse, 11V. S. Coeur de Jésus, 12S. S. Jean de S. Facond, 13D. Ile ap. Pentecôte, 14E. S. Sasilie le Grand, c.e.t.d., 15M. Ste Germaine Cousin, 16M. S. François Régis, conf., 17J. S. Cyr, 18V. S. Ephrem, doct., 19S. Ste Julienne de Falconieri, 20D. IVe ap. Pentecôte, 21L. S. Luois de Gonzague, c., 22M. S. Paulin, 23M. Ste Agrippine, v., 24J. S. Jean-Baptiste, 25V. S. Adalbert, conf., 26S. SS. Jean et Paul, mm., 27D. Ve ap. Pentecôte, 28L. S. Irénée, martyr, 29M. SS. Pierre et Paul, ap., 30M. Commémoration de S. Paul 182 jours scolaires.

RECETTES

- Filets de Flet. Nettoyez, enlevez les écailles et les arêtes de filets, et tranchez-les en quatre filets. Salez et poivrez, roulez sur le oing, et attachez avec des cure-dents. Roulez dans des miettes de pain dans 1 oeuf, légèrement battu et détrempé dans 2 cuillerées à table d'eau froide, et encore dans des miettes de pain. Faites frire, et laissez égoutter sur un papier brun. Servez avec une Sauce Tartare. Sauce Tartare. 1/2 tasse de Mayonnaise, ajoutez 1 cuillerée à table de vinaigre, 1/2 cuillerée à table de câpre, 1/2 cuillerée à table de cornichons hachés fins, 1/2 cuillerée à table de persil haché, 1/2 cuillerée à table de persil haché et quelques gouttes de jus d'oignon. Halibut avec Sauce au Fromage. Essuyez avec un coton à fromage humide 1 tranche de halibut, saupoudrez de sel et poivre, ajoutez un peu de beurre et versez dans une lèche-frite à peu près 1/2 tasse de lait. Placez dans un fourneau à 350°F à peu près 20 minutes ou jusqu'à ce que le poisson, devenu crème, se détache facilement de l'os. Retirez de la lèche-frite, mettez dans un plat chaud et versez. de Dieu. Question: — Une jeune fille peut-elle épouser un homme plus âgé qu'elle de 10 ou 15 ans? Réponse: — Oui! Question: — Une jeune fille qui n'a pas de santé peut-elle se marier? Réponse: — Le manque de santé n'est pas, absolument parlant, un empêchement de mariage. Néanmoins, le mariage n'est pas à conseiller, dans de si fâcheuses circonstances. C'est que l'état du mariage implique des devoirs qui réclament, du côté de la femme, une bonne santé ordinaire. Une femme qui se marie en mauvaise santé se place dans des conditions très désavantageuses, pour son bonheur, en ce monde, et son salut dans l'autre. Question: — Est-il permis à une jeune fille de demeurer dans la famille de son fiancé, sous le même toit que lui? Réponse: — Non! Cela n'est pas permis, pour des raisons que toute personne ayant le sens des convenances, peut comprendre facilement.

POUR LES ENFANTS

DEVINETTES Q.—Quelles sont les femmes les plus raisonnables de France? R.—Les femmes de "Sens." Q.—Quelles différences y a-t-il entre Alexandre le Grand et un tonnelier? R.—L'un mit les "Perces en pièces", l'autre mit les "Pièces en Perce." Q.—Pourquoi le rossignol chante-t-il plus lorsqu'il est en cage? R.—Parce qu'il a perdu "La clef des champs" (chants). Q.—Quel est l'esprit le plus mobile? R.—Celui du gourmand, parce qu'il n'est jamais dans la même assiette. Q.—Quelle différence entre Eve, notre première mère et la ville de Québec? R.—Eve est sortie de "la côte d'Adam", et la ville de Québec, de la "côte d'Abraham"! MOTS SEMBLABLES Est-ce "Toi", Pierre, qui as jeté une pierre sur le "toit"? Tu "Dois" faire un meilleur usage de tes "Doigts". "Paris" que Louise n'a pas vu "Paris" et tu gagnes ton "Pari." O ma "Mie", j'ai "Mis" de la "Mie" de pain de côté pour mes petits "Amis" les oiseaux. Julie prit son "Parti" et "Partit". Je trace le "Plan" d'un jardin, où je mettrai du "Plant" de vignes.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: — Que penser d'un catholique qui ne va pas à confesse ni ne communique avant de se marier? Réponse: — Dans l'exhortation avant le mariage, l'Eglise rappelle, de sa voix autorisée, que la première des dispositions requises pour recevoir la grâce du sacrement de mariage, est d'être purifié de tout péché mortel par une bonne et sincère confession. Donc, il va sans dire, que le catholique en question, selon toute probabilité, commet un sacrilège, méprise la gravité du sacrement et n'est pas béni.